

# LAURA SHELEEN, UNE INSPIRATION PUISSANTE POUR LA CLINIQUE

Vincenzo Bellia<sup>1</sup> & Barbara Dragoni<sup>2</sup>

Nos premières expériences avec Laura Sheleen remontent aux années 90, lorsque Vincenzo Bellia la rencontre en Sardaigne, à l'Université d'Été de Danse-thérapie, puis dans des ateliers en France, puis l'invite en 1998 à animer un atelier intensif en Sicile, à Castel di Tusa, dans le cadre évocateur d'un musée d'art moderne à ciel ouvert.

Cependant, pour véritablement intérioriser les fondements du travail de Laura, la participation aux stages intensifs organisés par Benoit Lésage à Echay en 2014 a été déterminante pour nous. Au cours de ces années-là, notre intérêt pour le travail de Laura s'est concentré avant tout sur trois domaines :

1. ses notions sur l'organisation de l'espace symbolique-chorégraphique
2. son développement de la Danse Soufie
3. le Rituel de l'Anneau

Ces éléments nous avaient particulièrement impressionnés avant tout au niveau de la recherche personnelle, mais pas secondairement au niveau professionnel. Opérant dans le domaine clinique, ces deux dispositifs suggèrent en effet d'importantes inspirations qui se révéleront dotées d'un grand potentiel thérapeutique.

1. Dans nos groupes cliniques, notamment auprès des personnes souffrant de désorganisation psychotique, en installant le corps de groupe dans l'espace général sous les formes de Cercle, de Cardo et de Decumanus, on a toujours joué une fonction thérapeutique fondamentale pour la réorganisation du moi corporel de chaque individu, basé chez les patients psychiatriques graves sur l'organisation du corps du groupe.
2. Nous avons proposé la Danse Soufie (dans ses éléments essentiels, comme nous le verrons plus loin) à une grande variété de groupes, de populations et de contextes, dans lesquels elle a représenté une précieuse opportunité d'harmonisation psycho-corporelle, mais aussi d'intégration de l'individu par rapport au groupe, particulièrement utile pour faciliter la clôture du processus et la sortie à la fin des séances.
3. Jusqu'à il y a dix ans environ, nous ne proposons pas le Rite de l'Anneau, que nous estimions n'avoir pas suffisamment mûri, de notre côté. Cependant, le dispositif spatial annulaire, avec la circulation des participants dans une séquence

---

<sup>1</sup> Danse/Mouvement Thérapeute, Psychiatre, Analyste de Groupe. Directeur de l'École De Danse-Mouvement Thérapie Expressive et Relationnelle de Rome. CLMA (Laban Analyste de Mouvement Certifié).

<sup>2</sup> Danse/Mouvement Thérapeute, docteur en Psychologie Clinique. Coordinatrice de l'École De Danse-Mouvement Thérapie Expressive et Relationnelle de Rome. CLMA (Laban Analyste de Mouvement Certifié).

de figures plastiques (provenant, dans notre cas, de la gestuelle des participants), nous a semblé être une brillante opportunité pour mettre en place des expériences de dialogue moteur, en développant un processus d'accordage empathique, puis de recherche exploratoire, donc d'assimilation intégrative. Nous avons également utilisé ce dispositif dans le contexte clinique, dans des centres psychiatriques et notamment auprès d'adolescents souffrant de troubles du comportement alimentaire.

Naturellement, nous n'avons pas littéralement transféré les techniques de Laura dans nos groupes cliniques et psychosociaux, comme elle nous les avait proposées : à partir de l'identification des structures fondamentales sous-jacentes, nous avons adapté certains éléments aux contextes et objectifs de notre travail.

Il s'agit d'un travail de Danse-thérapie selon l'approche Expressive-Relationnelle, (Dmt-ER®), qui s'appuie sur la centralité des structures (corporelles, rythmiques, spatiales, relationnelles), sur le processus chorégraphique comme palimpseste du processus psychodynamique et relationnel, sur le processus créatif en tant que produit relationnel.

Comme nous l'avons mentionné, nous avons utilisé les idées du travail de Laura dans le cadre de la Danse-thérapie chez des Centres psychiatriques et dans des groupes avec des adolescents souffrant de troubles de l'alimentation, ainsi que dans des ateliers destinés aux adultes, adolescents et enfants sans problèmes particuliers.

Alors, sur quelles structures fondamentales nous sommes-nous concentrés dans les travaux de Laura Sheleen, et quelles adaptations avons-nous adoptées pour les rendre utilisables à des fins thérapeutiques dans des contextes cliniques ? À notre avis, le travail de Laura repose principalement sur l'investissement symbolique-chorégraphique de l'espace général, en tant qu'organisateur du temps et du corps collectif et individuel. Pour transférer des éléments de son travail à la clinique, nous avons adopté quelques adaptations des dispositifs :

- L'appui sur le rythme, en tant qu'organisateur du mouvement
- L'interconnexion relationnelle
- L'investissement dans les gestes des qualités expressives (Effort)

Nous sommes formés aux études du mouvement de Laban et Bartenieff. Si l'on considère l'œuvre de Laura avec un regard « labaniste », parmi les catégories de Laban, l'*Espace* semble être celle sur laquelle Laura a le plus développé son travail. Deuxièmement, la *Forme* et l'organisation du *Corps* sont également évidentes dans son œuvre, tandis que l'*Effort* semble rester au second plan.

Le titre de l'un de nos ateliers traditionnels de Dmt-ER® est « L'espace comme métaphore du temps ». Nous pensons que cette expression s'accorde bien avec le travail de Laura, qui

montre une superbe organisation de l'espace chorégraphique, se plaçant dans laquelle les participants se retrouvent replacés dans le flux des cycles temporels - c'est le cas de la Danse Soufie et du Rite de l'Anneau.

Dans nos expériences cliniques, nous avons cependant proposé les structures spatiales du Cercle, du Cardo et du Decumanus avec un fort ancrage rythmique, utilisant des musiques de goût populaire, avec une empreinte pulsatoire marquée. L'évidence rythmique, en effet, implique la totalité de chaque corps individuel et agit comme un organisateur du corps collectif, qui, dans les troubles psychotiques, traduit à son tour la réorganisation des corps individuels.

Au niveau de l'engagement corporel, en travaillant avec des patients psychotiques, il nous a semblé important dans la gestuelle de la Danse Soufie de toujours maintenir le contact d'une main avec le centre, tout en sacrifiant le parcours des mains jointes « de la place du Taureau à la place du Lion »<sup>3</sup>. En dansant avec cette adaptation du dispositif, les patients nous ont donné un sentiment de plus grande intégrité corporelle et une meilleure orientation dans les directions spatiales, tandis qu'au contraire, perdant la connexion avec le centre même pour un instant, ils ont déclaré se sentir parfois dispersés et désorientés. Lorsque le Moi corporel est désorganisé, c'est la connexion avec le centre qui organise aussi la périphérie et retrouve le sentiment d'unité corporelle.

De même, pour la Danse Soufie, nous avons toujours proposé uniquement les deux ou trois premiers mouvements, ce qui nous permettait de maintenir plus facilement l'ancrage et l'orientation dans les directions. La disposition du groupe orientée vers les quatre points cardinaux, ou plus rarement en cercle, permettait à chacun d'évoluer au sein d'une vague collective ; comme nous le disions, dans la désorganisation psychotique sévère, l'intégrité individuelle se reconstruit à travers du corps du groupe.

Dans le contexte psychiatrique, un travail thérapeutique qui ne passe pas par un processus d'interconnexion entre les participants est impensable. Ici, conformément à notre méthodologie, le terrain relationnel est beaucoup plus évident dans nos propositions que dans le travail de Laura.

Nous indiquons dans le tableau suivant les idées que nous avons pris du travail de Laura, les contextes dans lesquels nous les avons appliquées, les objectifs que nous avons et les adaptations que nous avons adoptées.

---

<sup>3</sup> C'est-à-dire du nombril au sternum, ou du centre au cœur, au-delà de la dénomination symbolique utilisée par L. Sheleen.

INSPIRATIO	APPLICATION	OBJECTIF	ADAPTATION
Cercle, Cardo, Decumanus	Désorganisation psychotique Groupes de formation	Orientation dans l'espace général	Cadre rythmique
Danse Soufi	De nombreux contextes cliniques et de formation	Intégration Espace / Temps Dedans / Dehors	Orientation aux points cardinaux, ou cercle / double cercle Simplification (2/3 gestes sur 4) Contact d'une main avec le centre
Rituel de l'Anneau	Troubles psychiatriques Troubles de l'alimentation	Traitement de l'image corporelle,	Circulation dans une séquence de postures personnelles

Le dispositif du groupe de Danse-thérapie au Centre Psychiatrique de Jour d'Anzio ponctuait la continuité des séances hebdomadaires avec la discontinuité des séances périodiques ouvertes aux citoyens. En 2022, une de ces sessions qui s'est déroulée dans le cadre de la *Summer School* de Dmt-ER® nous intéresse particulièrement, puisqu'elle s'est appuyée sur des propositions fortement inspirées de l'héritage de Laura Sheleen. L'appui sécurisé sur les structures porteuses du travail de Laura a permis aux patients d'élaborer, d'intégrer et de s'approprier une proposition chorégraphique, qu'ils ont enseignée et partagée au grand groupe de la séance ouverte.



Comme représenté sur la figure, après une ouverture en cercle, dans laquelle les participants alternaient en proposant au groupe des actions rythmées, la séance s'est déroulée en développant la chorégraphie qui alternait dans les différentes étapes le jeu du groupe en Cercle, sur le Cardo et sur le Decumanus, devant un public, puisque la chorégraphie était ensuite interprétée en deux temps par les deux moitiés du groupe. Le Cercle crée une expérience de cohésion. Sous le regard du public, qui représente la dimension macrosociale, sur le Cardo nous nous présentons avec un accent qui souligne le sentiment d'individualité, tandis que sur le Decumanus nous nous montrons comme faisant partie d'un seul front. La chorégraphie, qui met en scène la dynamique sociale, représente pour chacun des patients une opportunité d'*empowerment*, de réappropriation d'un rôle dans la communauté. Comme c'est désormais une tradition consolidée pour nous, la séance

ouverte s'est terminée en dansant toutes ensemble la Danse Soufie, dans un collectif orienté vers les points cardinaux.

Bien sûr, on peut reconnaître des propositions par Laura Sheleen, mais il-y-avait des différences d'exécution, il-y-avait beaucoup plus de rythme, la musique était très différente... et alors ? Les inspirations chorégraphiques sont les mêmes, mais au niveau essentiel, avec des adaptations. Le travail de Laura Sheleen est bien connu pour puiser dans de grandes profondeurs. Peut-être que ces applications cliniques sont moins « profondes » ? Mais c'est quoi, « profond » ?

Est-ce « l'atmosphère » de l'expérience qui la rend « profonde » ? c'est la musique ? Ou, peut-être, « profondes » sont les suggestions et les images avec lesquelles la danse est commentée ?

Dans nos groupes, vous ne reconnaîtrez pas l'atmosphère méditative, la musique, les suggestions et les images de Laura, mais les structures du mouvement du corps dans l'espace et le temps sont les mêmes, proposées sous des formes qui répondent aux besoins, aux envies, à la culture, à l'organisation corporelle et mentale des patients.

Selon notre concept de Danse-thérapie, la profondeur de l'expérience est directement proportionnelle à la façon dont elle sollicite les structures profondes du mouvement, et non à la façon dont elle chatouille les émotions superficielles. Nous devons une gratitude incommensurable à Laura Sheleen et à sa recherche rigoureuse et profonde, qui n'a jamais rien concédé à la séduction hystérique. Même notre travail clinique, de sa grande aspiration prend une inspiration infinie.

---

## RÉFÉRENCES

**B. Dragoni, V. Bellia** (2022) *L'estetica dell'interconnessione. Dmt-ER® in Psichiatria*.  
In « Una danza per le comunità » (eds. V. Bellia, B. Dragoni), A&G/Cuecm, Catania

**V. Bellia** (2020) *A Body Among Other Bodies. Relational Expressive Dance Movement Therapy*.  
A&G/Cuecm, Catania